

Associé national (1816)

Alexandre Moreau de Jonnés (1778-1870) est un personnage tout à fait extraordinaire, dont la première partie de la vie a été celle d'un aventurier et la seconde partie celle d'un haut fonctionnaire. Il était né à Rennes le 19 mars 1778 (Ou 1776, selon son dossier de membre de la Légion d'honneur). Il s'est engagé très jeune (1791) dans la garde nationale, puis dans l'armée. Affecté comme artilleur sur un bâtiment de marine, il a voyagé dans le Levant, a regagné Toulon au moment du siège de la ville, s'en est échappé, a participé à la protection des convois de blé qui allaient des États-Unis vers la France, puis a voyagé en Amérique centrale jusqu'au moment où il a été fait prisonnier par les Anglais, qui l'ont gardé pendant cinq ans, jusqu'à la paix de 1814. Officier d'état-major, il était chargé de missions très périlleuses, qui consistaient à dessiner des cartes des îles que la marine française voulait conquérir. C'est cette spécialité qui a fait la réputation de cet officier supérieur d'état-major, nommé correspondant de l'Académie des sciences en 1816, dans la section « géographie et navigation » et lauréat en 1819 du premier prix de statistique jamais décerné en France. Il publie à cette époque des observations sur la fièvre jaune à la Martinique (1816), puis aux Antilles (1820). Comme il a étudié en 1831 la propagation du choléra en Orient, il est nommé membre du conseil supérieur de la santé pendant l'épidémie de choléra de 1832-1835. Depuis 1826, il est attaché au Ministère du Commerce comme chef des travaux statistiques du commerce extérieur et en 1840, le service qu'il dirige prend le nom de Bureau de la Statistique générale de la France. Il a été élu en 1849 comme membre de l'Académie des sciences morales et politiques, et plus tard membre titulaire de l'Académie des sciences. Ce sont les travaux de Moreau de Jonnés sur les Antilles qui lui ont valu d'être admis dès le 16 décembre 1816 à l'Académie de Stanislas. C'est naturellement Valentin qui a rapporté sur les ouvrages qu'il avait offerts : *Précis historique sur l'irruption de la fièvre jaune à la Martinique* en 1802, *Essai sur l'hygiène militaire des Antilles*, *Monographie du trignonocéphale des Antilles, ou vipère fer de lance*, *Des effets du climat des Antilles sur le système moteur*. Il a envoyé encore peu après son admission un *Précis topographique et géologique de l'île de la Martinique* (7 janvier 1819). Il est mort à Paris le 28 mai 1870. Chevalier de l'ordre de Saint-Louis le 14 février 1816, officier de la Légion d'honneur le 16 février 1862. [Jean-Claude Bonnefont]